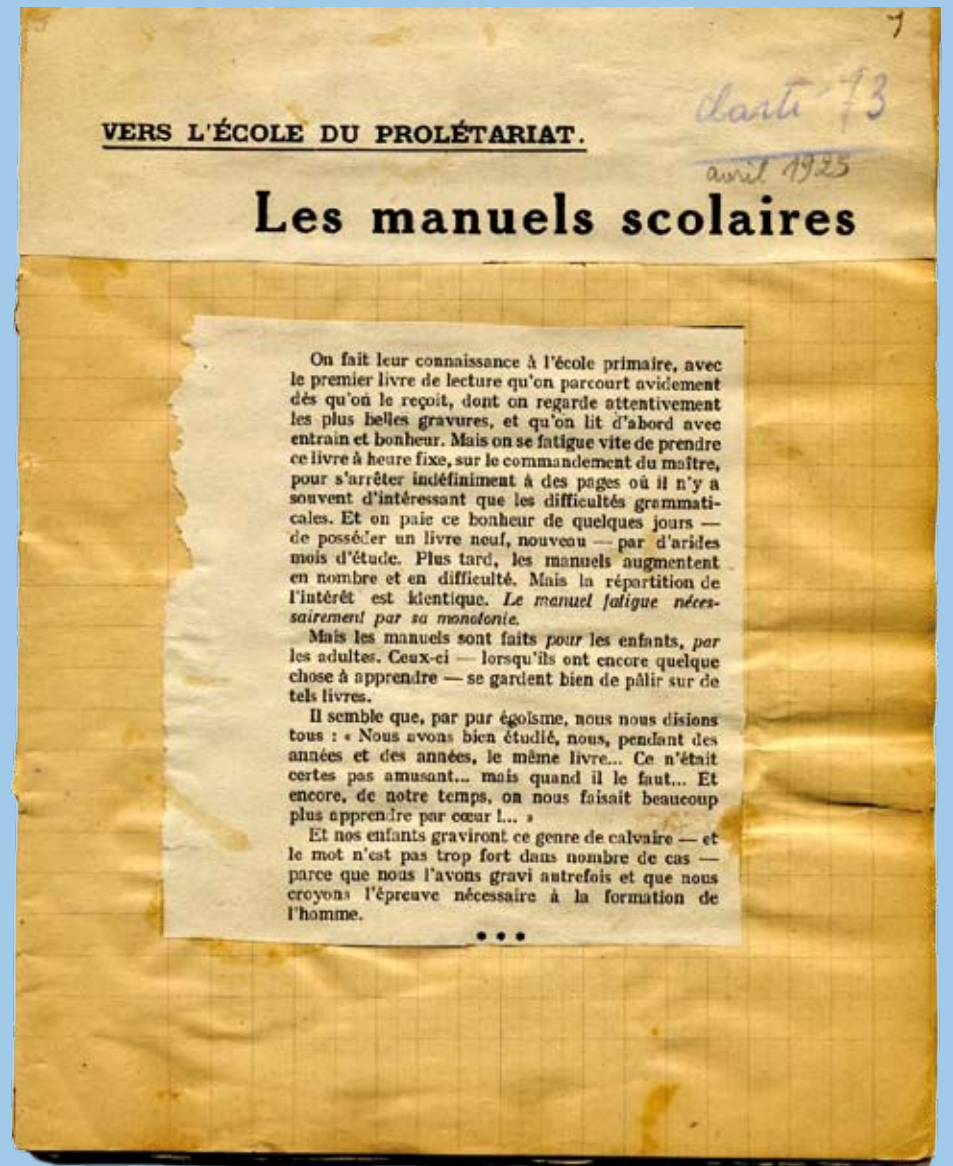


Les fondements d'une pédagogie

En 1920, Freinet est nommé instituteur à Bar-sur-Loup, près de Grasse.

Il y débarque, fort de ses profondes racines paysannes qui influenceront toute sa vie sur sa pédagogie. Mais le jeune instituteur est aussi un intellectuel. Il se nourrit de la pensée des Maîtres – Montaigne, Rousseau, Pestalozzi, Voltaire. Il lit aussi et rencontre, lors de congrès internationaux, les tenants de l'Education nouvelle, à l'œuvre en Europe depuis la fin du XIX^e siècle, qui fondent leurs travaux sur le respect de l'enfant: Le Belge Ovide Decroly, l'Italienne Maria Montessori, l'Allemand Petersen, les Suisses Edouard Claparède et surtout Adolphe Ferrière. Mais l'éducation nouvelle, conçue par une élite pour une élite, nécessite des moyens sans commune mesure avec le dénuement des élèves de la petite classe de Bar-sur-Loup.



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org



© Association Amis de Freinet - www.amisdefreinet.org

Or, ce que Freinet veut faire, c'est une «école du peuple», une école qui émancipe les enfants d'ouvriers et de paysans. Ce qu'il veut, c'est transformer la classe de l'intérieur, une transformation indispensable à une véritable révolution sociale et intellectuelle, qu'il va réaliser grâce à des outils et des techniques de travail novateurs. Le voyage qu'il entreprend en URSS avec une délégation syndicale le conforte dans cette volonté. Dans une jeune Union soviétique encore en pleine effervescence, l'éducation de «l'homme nouveau» est au cœur des préoccupations des pédagogues russes.